

Schéma corporel enfant

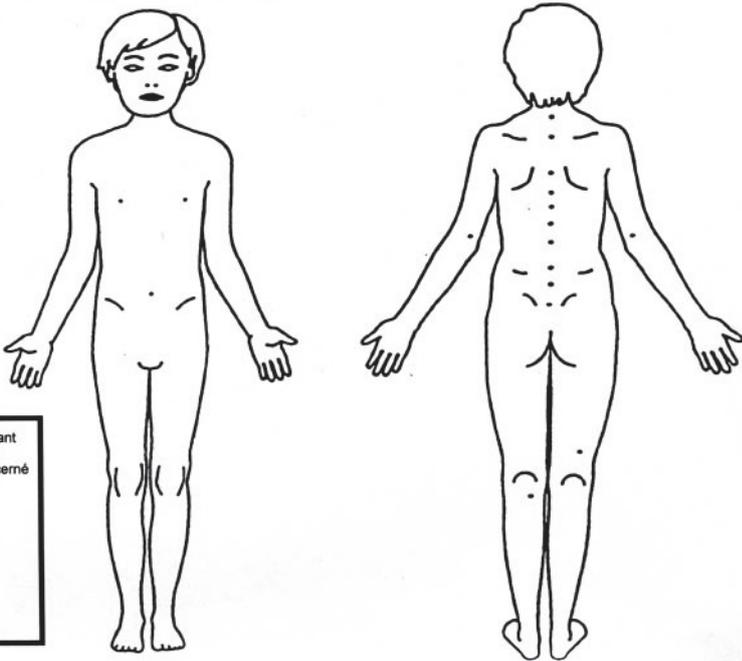
L'échelle des visages est une échelle d'auto-évaluation de la douleur de l'enfant, qui évalue l'intensité de la douleur pour les enfants à partir de 4 ans environ et pour tous types de douleur. L'échelle des visages a deux faces : une face présentée à l'enfant avec 6 visages différents, une autre dirigée vers le soignant avec la correspondance numérique de 0 à 10.

LOCALISATION : INDIQUER CHAQUE SITE DOULOUREUX

Nom : _____
Prénom : _____
Date : _____

Ca fait mal : Choisir la couleur correspondant à l'intensité de la douleur puis colorier la zone du corps concerné

un peu	<input type="checkbox"/>
moyen	<input type="checkbox"/>
beaucoup	<input type="checkbox"/>
très mal	<input type="checkbox"/>



Comment l'utiliser ?

Il convient d'expliquer à l'enfant de représenter sur le bonhomme toutes les zones qui lui sont douloureuses. Il faudra expliquer et montrer le bonhomme de face, de dos, la correspondance entre la droite et la gauche de l'enfant et du bonhomme. A partir de 6 / 8 ans on peut demander à l'enfant de colorier avec des couleurs différentes selon l'intensité de la douleur, en indiquant les couleurs choisies dans la légende.

Le schéma du bonhomme sera ensuite repris et commenté avec l'enfant et ses parents afin de préciser les caractéristiques des différentes localisations douloureuses représentées.

C'est un outil très utile en consultation.

Quelles sont les limites du schéma du bonhomme ?

Les enfants trop jeunes ou n'ayant pas un niveau développemental suffisant vont avoir des difficultés à reporter sur ce schéma leur douleur (par exemple à distinguer la droite de la gauche), et/ou à utiliser la légende de couleur pour distinguer différents niveaux d'intensité. On peut proposer à ces enfants de les accompagner pour remplir ce schéma et leur demander uniquement de colorier les zones douloureuses sans notion d'intensité.

En dehors de l'âge ou du niveau de développement, l'auto-évaluation a des limites :

- Un enfant très douloureux aura des capacités de communication diminuées et cela peut empêcher l'auto-évaluation. Il faudra alors recourir à une hétéro-évaluation ;
- Certains enfants peuvent sous-estimer volontairement leur douleur (par peur de devoir rester à l'hôpital, des traitements, des piqûres, de déplaire...). Il faudra alors bien expliquer la raison pour laquelle on évalue sa douleur ;
- La barrière de la langue peut compliquer l'auto-évaluation.